

Quelques articles

Presse 2014



L'Info des deux rives

Mercredi 4 Juin 2014

18h57

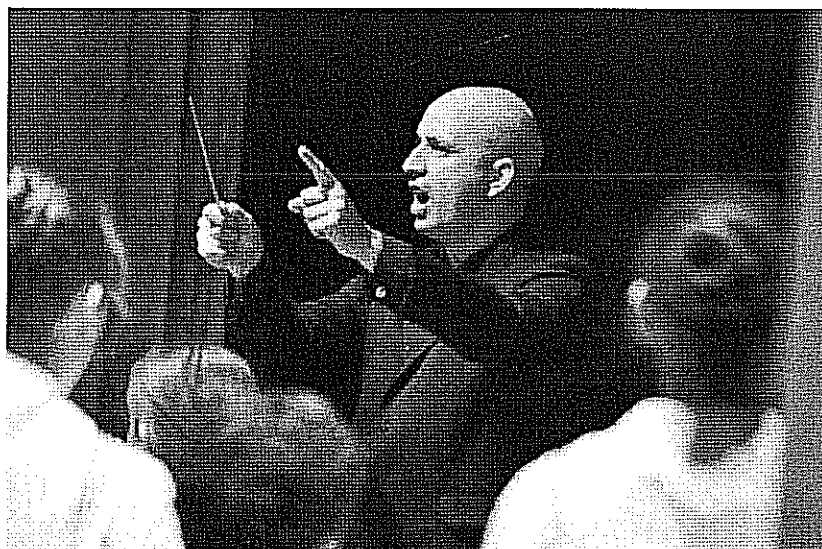
[\(http://www.euromediterranee.fr/\)](http://www.euromediterranee.fr/)

< >

Samuel Coquard : « la Maîtrise des Bouches-du-Rhône est un pôle d'art vocal appelé à se développer »

mardi 27 mai 2014 (2014-05-27T18:16:29Z)

Depuis 2002, Samuel Coquard est à la tête de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône. Issu de l'encadrement de la prestigieuse Maîtrise de Notre-Dame de Paris, ce musicien dans l'âme a donné une belle dimension à la manécanterie du département. Une structure exemplaire qui regroupe des enfants issus de tous milieux sociaux et de cultures différentes dans des classes à horaires aménagés. Ce dimanche 1er juin, dans le cadre du Festival de musique sacrée de Marseille, sa Maîtrise donnera des œuvres de Jean-Sébastien Bach. Rencontre avec son directeur musical.



Il y a douze ans, vous arriviez à la direction de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône et vous ne l'avez pas quittée depuis. D'où vient cette fidélité ?

Le projet me passionne. La Maîtrise a encore besoin d'un important développement et de trouver une bonne vitesse de croisière sur le long terme. Le répertoire a considérablement évolué et nous affichons une discographie de quatre CD consacrés à des compositeurs comme Jean Langlais, Gustav Mahler, Dvorák, Mendelssohn mais aussi à des Noëls anglais. Puis, au fil des ans, je suis arrivé à mettre en place un véritable pôle d'art vocal avec des enfants, certes, mais aussi des adolescents et des adultes et j'ai encore beaucoup de travail à faire ici.

D'une année sur l'autre, les effectifs changent-ils beaucoup ?

En règle générale, les enfants restent au moins quatre ans avec nous. Ceux qui quittent la Maîtrise le font pour des raisons familiales, de non intégration au projet ou d'incidence négative de la pratique de l'art vocal sur leurs résultats scolaires.

Savez-vous si des anciens ont continué dans l'artistique après la Maîtrise ?

Douze ans, c'est encore un peu trop juste pour avoir du recul. Trois anciens ont intégré les classes de chant du conservatoire. Puis il y a des talents de soliste qui émergent, comme Théo Imart, le sopraniste que l'on entendra dimanche après-midi.

Les chœurs sont régulièrement engagés par de belles Maisons, est-ce une reconnaissance de votre travail ?

Je parlerais plus de confiance que de reconnaissance. Mais il est vrai que nous sommes fiers d'être engagés par des lieux et des festivals prestigieux. C'est très important pour les enfants de toucher du doigt la réalité de cette pratique artistique au niveau professionnel. Demain,

j'aimerais pouvoir développer une collaboration avec l'Opéra de Marseille qui irait au-delà des engagements avec une participation au volet éducatif mis en place par le directeur de l'établissement, Maurice Xiberras, et son équipe.

Parlez-nous du concert de ce dimanche...

Pour ce concert, j'ai choisi de donner des cantates de Bach ou des extraits de ces dernières, depuis celle du premier dimanche de l'Avent jusqu'à celle de la fête de Saint-Jean Baptiste. J'ai aussi intercalé des pièces de chants grégoriens. Ce sont le chœur d'enfants et le jeune chœur qui chanteront, un peu comme cela devait se passer du temps de Bach.

Et cet été, avez-vous des projets ?

Le 24 juin, nous chanterons un opéra de Julien Joubert à La Fare-les-Oliviers puis nous chanterons aux Chorégies d'Orange le 17 juillet pour Carmina Burana et à partir du 5 août pour les représentations d'Otello.

Propos recueillis par Michel EGEA

Pratique

Concert ce dimanche 1er juin à 17 heures, Eglise Saint Michel, 1 place de l'Archange à Marseille (5e). Tarif unique : 12 euros.

Réservations : 04 91 55 11 10.

Tous les renseignements sur Maitrise13 (<http://www.maitrise13.com>).

Messages

Samuel Coquard : « la Maîtrise des Bouches-du-Rhône est un pôle d'art vocal appelé à se développer », 29 mai, 10:45 (2014-05-29T08:45:28Z), par salabert

Félicitations, certainement beaucoup de travail, mais beau résultat.....vous méritez que du bonheur

Un message, un commentaire ?

Entretien avec Samuel Coquard, chef de chœur

De Notre-Dame de Paris à la direction musicale de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône



SAMUEL COQUARD est spécialisé dans la musique sacrée et la direction de chœur, notamment de chœurs d'enfants. Happé très jeune par la passion de la musique, il a, dès l'âge de 23 ans, dirigé la Maîtrise de la Cathédrale Notre-Dame de Paris aux côtés de Nicole Corti. En 2002, il a été nommé à la direction musicale et artistique de la Maîtrise départementale des Bouches-du-Rhône, où il dirige des chœurs d'enfants et le chœur d'adultes Asmará.

Pouvez-vous nous dire, Samuel, comment vous est venue la passion de la musique ?

SAMUEL COQUARD : La passion de la musique m'est venue dès ma jeunesse, au fur et à mesure, confirmée par des expériences musicales et des rencontres déterminantes. J'ai été marqué notamment par mon professeur de piano et de chant chorale au collège catholique Notre-Dame dans les Hauts cantons de l'Hérault où j'étais scolarisé. Mon goût pour le chant et le piano est venu tout naturellement par parents écoutant régulièrement France Musique et je les accompagnais très souvent à des concerts. Ma grand-mère m'a fait connaître le répertoire de l'opéra. Cette culture m'a donné la connaissance de la scène et du spectacle, m'a conduit vers l'opéra. Ma participation au chœur des *Pueri Cantores* du collège, ainsi que les cours d'histoire de la musique, ont été, je crois, des éléments déclencheurs de ma passion pour la musique en général. La pratique du chant chorale et celle de l'orgue, parallèlement au piano, ont été déterminantes ; j'ai tout de suite compris que la musique occuperait une place primordiale dans ma vie. Ensuite, j'ai dû quitter l'enseignement de mon professeur de musique, Paul Rodier, et mon village, pour des études à Montpellier. Je suis resté tardivement au Conservatoire.

Pourquoi alors être passé de la prestigieuse direction à Notre-Dame de Paris à la direction de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône ?

S. C. : En fait, m'en sentant capable, j'ai eu envie de diriger seul une structure musicale. Je crois que c'est le propre de beaucoup d'artistes et de batteurs d'évier de « tourner en rond ». J'aime créer, innover, chercher, collaborer... La recherche constante, avec Nicole Corti, d'un nouveau répertoire me passionnait déjà à Notre-Dame de Paris. Mon travail à Marseille aujourd'hui va dans ce sens. Je cherche de nouvelles pièces et je fais appel à de jeunes compositeurs...

Après Notre-Dame de Paris, vous voici aujourd'hui directeur musical et artistique de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône, au sein d'un établissement situé dans les quartiers nord de Marseille. Comment avez-vous abordé cette nouvelle mission ?

S. C. : D'abord dans l'urgence, car j'ai passé trois jours de concours en août 2002 et ai été nommé directeur le 16 septembre, cela fait déjà 12 ans ! Les enfants étaient peu nombreux, mais la Maîtrise avait déjà signé un engagement à l'Opéra de Marseille, avec *L'air de Charpentier*, programmée pour le mois de novembre. Je n'ai donc pas eu le temps de la réflexion. Une fois de

plus, la mission de servir la musique a été plus urgente que mes préoccupations personnelles. Je n'avais jamais travaillé pour un Opéra ni mis en place une œuvre lyrique. Je me suis souvent alors d'une phrase de Nicole Corti : « La réponse à tes questions est dans la partition. » Je me suis donc mis au travail avec la partition ! Ce fut mon premier opéra avec les enfants et surtout avec José Van Dam : quel souvenir, quel musicien ! Ensuite, je me suis consacré à former un son pour le chœur d'enfants de la Maîtrise, avec la *Missa in simplicitate* de Jean Langlais, grand organiste et compositeur français. Cette messe, d'un abord simple, présente l'atout pédagogique d'être modale, à l'unisson, et reprend l'écriture grégorienne, à la manière de toute cette génération d'organistes et de compositeurs français : Jehan Alain, Maurice Duruflé, Alfred Desenclos, Gaston Litaize, Léonce de Saint Martin, Marcel Dupré...

Expliquez-nous comment fonctionne la Maîtrise recrutée, articulation avec l'Éducation nationale, milieux sociaux, renouvellement...

S. C. : La Maîtrise recrute aujourd'hui des enfants du primaire et du collège sur la base d'horaires aménagés (classes CHAM) et sur le mi-temps pédagogique, c'est-à-dire environ 6 h 30 pour les plus jeunes, et 12 h par semaine pour les plus grands, réunis dans un même établissement pendant le temps scolaire. La Maîtrise, par la volonté de son partenaire principal, le Conseil général des Bouches-du-Rhône, a souhaité que des enseignements et les bureaux administratifs soient implantés dans un collège public. La Maîtrise est située au sein du collège André Malraux dans les quartiers nord de Marseille et travaille en collaboration avec plusieurs écoles primaires (Saint-Mitre et Athéna)

en convention avec l'Éducation nationale. Les enfants volontaires et motivés, de toutes origines sociales et religieuses, passent un concours d'entrée vers le mois d'avril et intègrent la Maîtrise à la rentrée suivante. Les enseignements pédagogiques portent prioritairement sur le chant, en pratique individuelle, et collective en chœur. S'y ajoutent des enseignements complémentaires comme l'histoire de la musique, l'analyse musicale et le commentaire d'œuvres, les techniques de formation de l'oreille et de la lecture, ainsi que l'expression corporelle. Les enfants peuvent également suivre des *maîtrises d'été* ou des stages. En mai dernier par exemple, j'ai souhaité qu'ils suivent une initiation au

chant grégorien au sein de l'abbaye de Barroux avec le père Damien. J'avais en effet programmé un concert pour le festival de musique sacrée de Marseille, réunissant des extraits de cantates de Bach, des pièces grégoriennes suivant le temps liturgique comme : *Puer natus est, Hódie Christus natus est, Victimae Paschali laudes*. Cette rencontre a été très fructueuse sur le plan musical mais aussi humain et spirituel.

Précisément, sur le plan humain, qu'apporte à ces jeunes une telle formation maîtrisienne ?

S. C. : Avant tout, la rigueur. Les enfants, très ouverts, n'ont aucun a priori sur le répertoire que je leur propose. Au fil des répétitions, ils apprennent différentes méthodes de travail. Ainsi s'impose la discipline liée de façon intuitive à l'œuvre que nous battons ensemble. Aujourd'hui, et après toutes ces années consacrées à l'enseignement maîtrisien et à ma passion d'enseigner la musique, je peux dire qu'une Maîtrise est une école de vie. Ces enfants aiment chanter, mais ils aiment surtout chanter ensemble. Quand ils parlent entre eux, ils évoquent les œuvres qu'ils ont pu interpréter lors de festivals, de tournées, à l'Opéra, les rencontres avec les artistes avec lesquels ils ont partagé les mêmes scènes comme avec Roberto Alagna, Vittorio Grigolo, Inva Mula, Béatrice Uria-Monzon ; aussi leurs rencontres, avec des chefs comme Michel Plasson, M.W. Chung, Kurt Masur, des metteurs en scène, des orchestres comme le National de France ou le Philharmonique de Radio-France. Ces enfants aiment vivre ensemble, comme par exemple, lors des Chorégies d'Orange, où ils passent entre deux semaines et un mois. Ce sont de vrais professionnels lorsqu'ils rejoignent le plateau et le public.

Quel travail artistique menez-vous, quelles collaborations et productions réalisez-vous ? Donnez quelques exemples.

S. C. : L'essentiel de mon travail avec le chœur de la Maîtrise a comme finalité le concert sous toutes ses formes. Le répertoire que nous pratiquons est essentiellement centré sur la musique dite « savante ». J'espère pouvoir, à mes 40 ans, donner une sacre et profane, du grégorien à nos jours, sans exclure un répertoire plus populaire comme la variété française par exemple. Les enfants abordent les rôles dans des opéras pour enfants comme celui que nous venons de monter dernièrement, *L'air de Mozart*, de Julien Joubert, sur la thématique de la peste. Ce travail va se poursuivre, car nous souhaitons, avec le

DOS : directeur de l'Opéra de Marseille, bâtir de plus en plus d'opéras pour enfants afin d'attirer le jeune public, au sein notamment de l'Odéon à Marseille.

Les collaborations sont multiples, elles peuvent être d'ordre pédagogique avec le Conservatoire, ou avec des artistes maîtres, comme la harpiste Élodie Adler avec laquelle nous venons d'enregistrer notre dernier disque, autour de Noël, interprétant l'œuvre de Benjamin Britten, *Ceremony of carols*. Ce travail a donné lieu à une *maîtrise d'été* de direction de chœur sur ce répertoire, au sein du Conservatoire de Toulon. Une nouvelle collaboration a vu le jour en juin dernier avec l'ensemble instrumental baroque de Lyon, « Unisson », avec lequel j'ai souhaité monter différentes œuvres de Bach. La Maîtrise est invitée dans des festivals et sur des scènes prestigieuses comme les Chorégies d'Orange, l'Opéra de Marseille, le festival de la Chaise-Dieu, les festivals de Conques, de Rocamadour, les Nuits d'Ô à Montpellier, le festival de musique sacrée de Marseille. Elle a chanté à Notre-Dame de Paris, au Puy-en-Velay, à la basilique Saint-Sernin de Toulouse, au théâtre de Castres, à l'Opéra d'Avignon, etc.

Vos projets d'avenir ?

S. C. : Mener à bien mes nouvelles missions à la Maîtrise des Bouches-du-Rhône qui se stabilise enfin sur le plan structurel, développer encore sa dimension artistique. J'espère qu'un internat verra le jour, afin de permettre au plus grand nombre d'enfants possible de vivre cette aventure maîtrisienne. Sur un plan plus personnel, je souhaiterais me consacrer davantage à la musique et développer le chœur de chambre Asmará que j'ai fondé en 2004, lui donner un nouveau visage avec de jeunes chanteurs professionnels, pour certains, d'anciens maîtrisiens. Sur un plan discographique, l'année 2015 devrait voir la naissance d'un bel enregistrement consacré à l'écriture contemporaine du jeune compositeur marseillais Florent Gauthier avec lequel nous avons déjà révisé en 2007 une œuvre sur les poèmes de Tagore, un de mes poètes de prédilection. J'espère pouvoir, à mes 40 ans, donner une interprétation de la *Messe en Si mineur* de Johann Sebastian Bach. Enfin, pour qui ne pas partir pour un nouveau projet musical que ton me proposerait ? ... ■

PROPOS RECUEILLIS PAR GUY CHOUKAS. Renseignements et discographie sur : www.maîtrise.fr

(https://www.facebook.com/destimed.fr/pages/)
 Retrouvez-nous sur : /Destin (https://twitter.com/destimed.fr) #61196/Destimed.fr?ref=stream

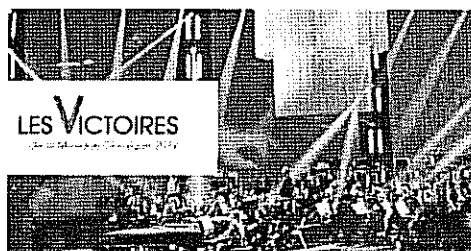
Jeudi 19 Mars 2015 16h31

L'info des deux rives



Musique : la Maîtrise des Bouches-du-Rhône invitée aux 21e Victoires de la musique classique ce lundi 3 février à 20h45 en direct sur France 3

jeudi 30 janvier 2014 (2014-01-30T15:41:52Z)



La Maîtrise des Bouches-du-Rhône est invitée aux 21e Victoires de la musique classique qui se dérouleront ce lundi 3 février à 20h45 en direct sur France 3, France Inter et France Musique. Des Victoires présentées par Louis Laforge et Frédéric Lodéon et portées par l'Orchestre National de France sous la direction musicale de Krystian Zimerman

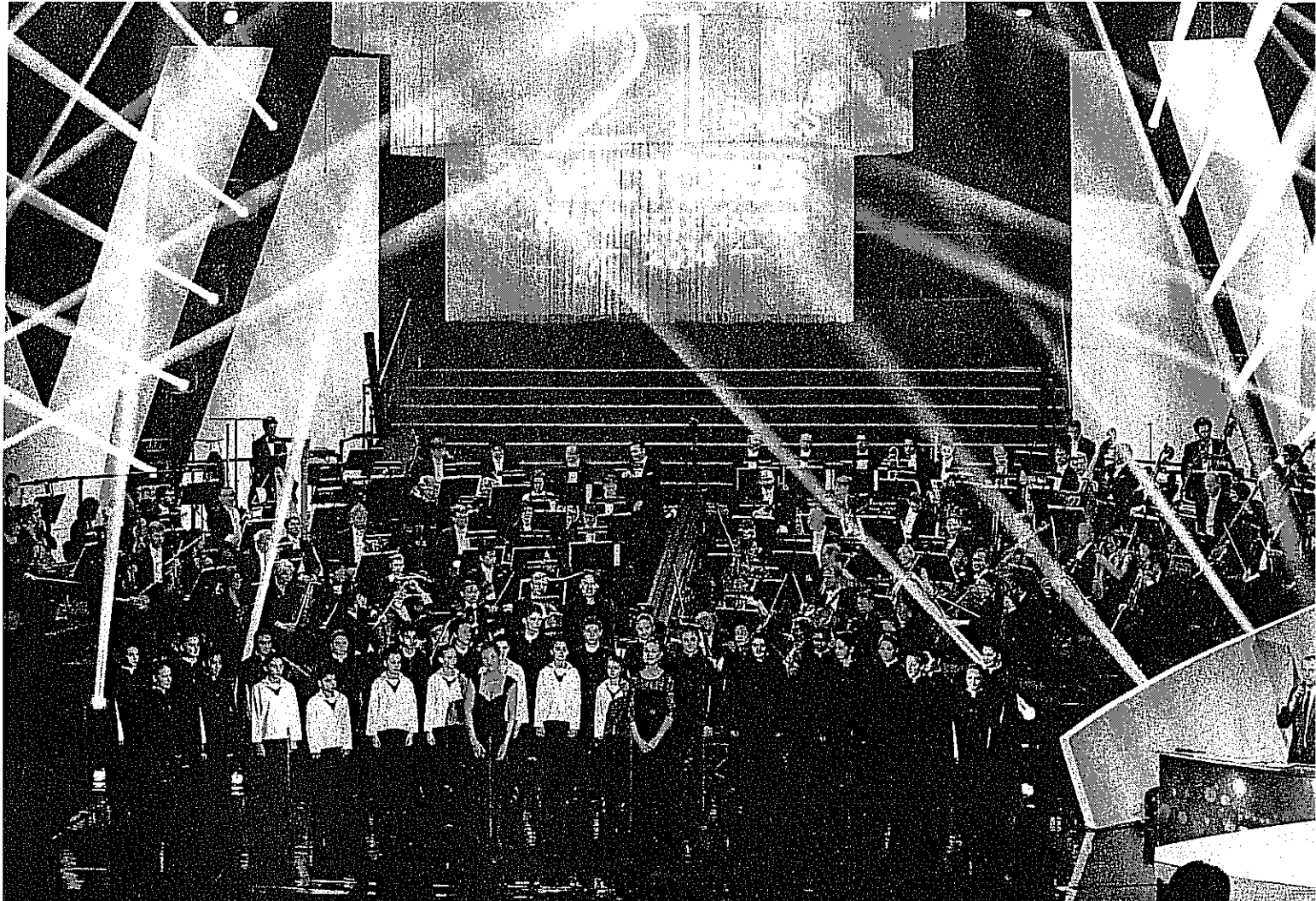
Les invités de cette soirée :

Gautier Capuçon, Janine Jansen, Fazil Say, Diana Damrau, Khatia Buniatishvili, Franco Fagioli, Karine Deshayes, Bertrand Chamayou, Sol Gabetta, Raphaël Sévère, Romain Leleu & l'Ensemble Convergences, Renaud Capuçon, Karol Beffa, Igudesman & Joo, Café Zimmermann, la Maîtrise des Bouches-du-Rhône, le Chœur de l'Opéra de Toulon Provence Méditerranée et le Chœur de l'Opéra Grand Avignon

Les enfants et Jeunes de la Maîtrise :

Sabri Achouri, Carmine Bajard-Rivière, Elliott, BORONAT Clara Boccara Hulot, Majda Boughanmi, Tanguy Cassou, Maude Denis, Madeleine Garabedian, Rachel Georges, GRANIER Fanny, Mégane Haddad, Manon Houard, Théo Imart, Sephora Jilida, Melissa Lanoes, Mathias Laurent, Lucas Lestienne, Sébastien Llored-Deguero, Esmâ Mehdaoui, Léa Orsière, Mathieu Orsière, Marie Pons, Jeanne Pasquier, Lanja Randrianasolo, Léa Sauva, Romy Teissedre, Bertille Villemaux, Nordine Yahaoui

Un message, un commentaire ?



PHOTOS : C. ROMBI



MAÎTRISE DES BOUCHES-DU-RHÔNE UN GOÛT DE VICTOIRES

C'est au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence que se sont déroulées lundi 3 février les 21^{es} Victoires de la Musique classique retransmises en direct sur France 3, France Inter et France Musique.

Parmi les invités de cette prestigieuse soirée portée par l'Orchestre National de France, les enfants et jeunes chanteurs de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône qui se sont produits à deux reprises pendant la soirée. Une promotion exceptionnelle faite à ce Pôle d'Art Vocal et son directeur musical artistique Samuel Coquard accueillis en résidence au collège André Malraux, dans le 13^e arrondissement de Marseille, et soutenu par le Conseil général, son partenaire principal.

Structurée dès le primaire par une convention de partenariat avec l'Éducation nationale, avec classes à horaires aménagés, la Maîtrise permet aux enfants et aux jeunes de recevoir une formation musicale professionnelle et de s'épanouir, tout à la fois, dans leur scolarité mais aussi dans l'activité artistique d'excellence qu'ils ont choisie.

Leur invitation à cet événement majeur rend compte du haut niveau musical et artistique atteint par la Maîtrise qui fête cette année ses 20 ans et se produira cet été aux Chorégies d'Orange dans "Carmina Burana" (le 7/07) et "Otello" (les 2 et 5/08).

L'INTÉGRALITÉ DE LA SOIRÉE EST DISPONIBLE À LA RÉÉCOUTE SUR www.francemusique.fr
www.maîtrise13.com

EDUCATION. Nominée aux Victoires de la Musique, la Maîtrise des Bouches-du-Rhône forme des chanteurs de haut niveau, sur le temps scolaire, dès le CE1.

A l'école du chœur

N'allez pas chatouiller le chef de la Maîtrise en lui parlant réforme du temps scolaire et autres ateliers amateurs après la classe: ses élèves à lui, admis en CHAM (Classe à Horaires Aménagés Musique à dominante vocale) à l'école Athéna ou Saint-Mitre dans le 13^e, sont des chanteurs, des vrais. Formés à l'excellence, à raison de six heures par semaine, leur scolarité menée de front, ce dispositif lancé à Marseille il y a quatre ans n'a que peu d'équivalent en France. "La maîtrise, c'est une structure professionnelle de haut niveau, insiste Samuel Coquard, directeur et chef de chœur de la Maîtrise 13. Les élèves, et leurs parents, doivent en avoir pleinement conscience au moment de candidater. C'est une école de travail et de rigueur." Au quotidien, dans les salles de classe d'Emmanuel Barles, directeur de l'école Athéna, on aménage sur tous les fronts: les enfants quittent l'école deux fois par semaine pour leurs cours de chant, de solfège ou d'expression corporelle, à quelques rues de là. Monsieur le directeur les accompagne, les familles les récupèrent en fin d'après-midi. Une gymnastique des emplois du temps quasi acrobatique. "Aménager les horaires d'une classe CHAM à l'école primaire, c'est un peu rock'n'roll! témoigne-t-il. Quand ces enfants sont hors de la classe, on doit faire en sorte qu'ils ne manquent pas les fondamentaux. Leur préparer les



Classe le matin, chant, solfège ou expression corporelle l'après-midi, les jeunes choristes de la Maîtrise conjuguent école et formation artistique au quotidien.

exercices à rattraper, faire sport quand ils sont en expression corporelle, ne pas programmer de sorties en leur absence... Et il a fallu acheter un piano! Mais quelle belle expérience!" Ambitieux, le projet prend ses marques. Les classes maîtrisiennes s'intègrent dès le CE1, sur audition, sans connaissance musicale préalable requise. Aimer chanter, bien sûr, avoir une bonne oreille, évidemment, être motivé, surtout. "Il ne faut pas leur mentir, lâche Samuel Coquard, c'est difficile de faire de la musique, ça demande beaucoup d'abnégation. Un jour viendra le plaisir, mais avant, il y a l'effort. Les enfants d'aujourd'hui n'y sont plus habitués." Jusqu'à trois concerts par

mois, sous contrats rémunérés, ils voyagent en France et à l'étranger, poursuivent leur cursus au collège, puis au lycée. Les meilleurs y trouvent un métier. Une vie. "La petite Manon, témoigne Emmanuel Barles, dans ma classe de CM2 l'année dernière, est aujourd'hui sélectionnée pour les Victoires de la Musique. On en est tous très fiers. Et elle, c'est sûr, a trouvé sa voie." La voie du chœur, difficile, est encore ouverte. Dépôt des dossiers au plus tard dans un mois. ■

Sophie Cabiten

Maîtrise des Bouches-du-Rhône, 250, rue Albert-Einstein (13^e). www.maitrise13.com, ☎ 06 76 34 24 11. Auditions les 4, 5, 6 mai, dossiers acceptés jusqu'au 20 février.